

MORS ET LIGNATOR.

Ibat lignator ramis malè onustus & annis,
 Delassata trahens membra labante gradu ;
 Pectore anhelanti curvum sudare videres ,
 Fumosam ut repetat , sordida tecta , casam ,
 Succumbens oneri tandem fractusque labore ,
 Se se fasce levat , tristia fata gemit :
 Exquo me peperit miserum paupercula mater ,
 Affulsitne mihi læta vel una dies ?
 Nulla quies unquam , quandoque cibaria nulla :
 Quis vitam in toto durius orbe trahit ?
 Dant cumulum ærumnis uxor cum prole , tributum ,
 Creditor & miles , gratuitusque labor .
 Ergò vocat mortem : mors se mirata vocari
 Advolat ad querulum ; quam petis , inquit ,
 opem ?
 Me tantùm , oro , juyes , humeris ut ligna reponam ;
 Grande erit obsequium , nec tibi causa moræ .
 Mors est certa malis queiscumque medela ; sed illæ
 Nemo loco cedat quo Deus esse dedit .
 Dura pati satius , quàm ponere morte dolores :
 Publica naturæ vox ea semper erit .

Nous pourrions rapporter plusieurs autres
 fables qui justifieroient également ce que
 nous avons dit de la maniere du traducteur .
 Messieurs les Commissaires de l'Académie de
 Rouen nommés pour examiner son livre ,
 lui ont rendu le témoignage suivant : “ Mes-
 s , sieurs les Commissaires auroient eux-mê-
 s , mes regardé la naïveté , les graces , l'aima-
 s , ble négligence du poëte françois comme
 s , des fleurs qui ne pouvoient se transplan-
 s , ter sans perdre leur éclat , s'ils n'avoient
 s , été obligés par l'évidence , de convenir
 s , que le traducteur avoit très-souvent vain-
 s , cu cette difficulté par un talent naturel
 s , & rare qui l'approche beaucoup de son